



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1997

Hydraulique monastique en Bourgogne, Champagne et Franche-Comté

Projet collectif de recherche (1997)

Paul Benoit, Karine Berthier, Joséphine Rouillard et Benoît Rouzeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26357>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Paul Benoit, Karine Berthier, Joséphine Rouillard et Benoît Rouzeau, « Hydraulique monastique en Bourgogne, Champagne et Franche-Comté » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26357>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Hydraulique monastique en Bourgogne, Champagne et Franche-Comté

Projet collectif de recherche (1997)

Paul Benoit, Karine Berthier, Joséphine Rouillard et Benoît Rouzeau

- 1 Les recherches sur l'hydraulique cistercienne se sont développées dans les trois régions, fondées à la fois sur les textes, en particulier les cartulaires, mais aussi quand la chose était possible, sur les registres de comptes, les cartes et plans d'époque moderne et les investigations sur le terrain.
- 2 Deux approches différentes ont été suivies pour étudier les sites hydrauliques cisterciens. Tout d'abord, pour la Bourgogne et la Champagne, à l'inventaire des sites monastiques a été ajoutée une carte archéologique de l'ensemble des aménagements hydrauliques des abbayes de Cîteaux, La Bussière, Auberive, Morimond, Signy et Maizières. Dans le cas de la Franche-Comté, tous les sites cisterciens ont fait l'objet d'une étude de terrain et la majeure partie des fonds d'archives parisiens, Bibliothèque nationale et Archives nationales, a été dépouillée. D'autre part, un inventaire des installations hydrauliques des abbayes de Bellevaux et Theuley est en cours de réalisation.

L'implantation des abbayes

Les abbayes sur terrasse

- 3 Parmi les abbayes étudiées en 1997, plusieurs se trouvent sur des terrasses en bord de rivière, alimentées par un bief qui fournit l'eau nécessaire à la vidange des égouts comme l'énergie indispensable au fonctionnement du moulin ou de divers ateliers. Telle est la situation à Maizières, Signy, La Valroy, Quincy, La Grâce-Dieu, probablement à Buillon et aux Echarlis. Proche de ce modèle, peuvent se classer Acey et Montiers-en-Argonne, mais dans ces deux cas, le bief ne pénètre pas dans l'abbaye mais passe en contrebas où il alimente le moulin et peut-être d'autres ateliers. L'étude des abbayes

comtoises, Acey, sur l'Ognon, et Buillon sur la Loue, montre que dès le milieu du XII^e s., les Cisterciens ont su maîtriser des cours d'eau au débit puissant. Cette maîtrise se retrouve également dans l'implantation de leurs moulins sur la Saône dès le début du XIII^e s.

Les abbayes de fond de vallée

- 4 D'autres abbayes ont préféré les sites de fond de vallée. L'espace y est propice à la construction, mais l'inconvénient majeur est presque toujours l'humidité qui conditionne les aménagements hydrauliques. Ainsi en va-t-il de Morimond, Trois-Fontaines, Elan, Bellevaux, Theuley, Bithaine, Cherlieu et Mont-Sainte-Marie. Cependant, des différences existent entre Morimond où les ruisseaux captés sont alimentés par un réseau de drains très importants, et Elan ou Theuley situés sur un seul ruisseau. Balerne et Lieucroissant sont quant à elles alimentées directement par des sources, système dont l'étude reste à faire.

Le patrimoine hydraulique : les étangs

- 5 En l'absence presque totale des textes, la connaissance de ces étangs provient essentiellement des résultats des prospections, de l'étude des plans anciens croisés avec les données textuelles permettant de définir les possessions monastiques. L'intérêt porté aux étangs est un des points les plus importants de l'enquête menée en 1997. Ils sont au cœur des aménagements des sites de Morimond, Cîteaux, Trois-Fontaines, Elan, Bellevaux, Theuley, Bithaine, Cherlieu, Mont-Sainte-Marie, etc. Toutes ces abbayes de fond de vallée devaient être protégées. Mais d'autres étangs se retrouvent hors du système hydraulique des monastères. C'est le cas de presque toutes les abbayes où l'étude a été tant soit peu poussée, ainsi à Maizières, Montier-en-Argonne ou Signy. Le cas de Maizières est saisissant : le cours d'eau qui alimente l'abbaye, la Dheune, n'alimente aucun étang ; en revanche, le réseau d'un ruisseau proche approvisionne une série impressionnante d'étangs parfois de grande taille.
- 6 Ces étangs n'apparaissent qu'exceptionnellement dans les sources écrites, en particulier dans les chartes. Ainsi à Cîteaux, il faut attendre les comptes de la fin du XIV^e s. pour savoir que l'abbaye possédait dix-huit étangs. Le silence de l'écrit n'est donc, en aucune manière, une preuve de la création post-médiévale de ces étendues d'eau. Au contraire, les comparaisons avec d'autres cas connus tendent à faire penser qu'il faut attribuer, en ces zones d'intense occupation humaine, la mise en place d'un réseau d'étangs à la période de croissance des abbayes qui est aussi celle de l'économie occidentale.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

Année de l'opération : 1997

AUTEURS

BENOÎT ROUZEAU

CNRS